

# VOYAGE AU CHOA

EXPLORATIONS AU SOMAL ET CHEZ LES DANAKILS

PAR

Le Vicomte EDMOND DE PONCINS<sup>1</sup>

Déjà, de février à juillet 1897, j'avais traversé le Somal, le Harrar, visité Menelik, fait quelques excursions aux environs d'Addis Abbaba et j'étais revenu par le pays danakil et le nord du Somal. Après un court séjour en France, je repartis le 10 octobre 1897, pour mieux voir les mêmes régions et n'en revins qu'en juin 1898. J'étais allé là-bas pour chasser et, grâce à cela, j'ai pu vivre avec les Somalis et Danakils et visiter bien des points écartés des routes caravanières habituelles où aucun blanc n'avait encore passé.

Le Somal et le pays danakil sont intéressants à bien des points de vue. Ils nous reposent de l'Abyssinie trop vantée et jusqu'à ce jour le caractère des habitants, principalement des Danakils, avait empêché l'étude de leurs mœurs et de leur pays d'une façon un peu approfondie. C'est la tâche que je me suis imposée cette année.

La route caravanière de Djibouti à Harrar passe exclusivement en territoire somali; à Guildessa, point frontière entre les Somalis et le territoire galla soumis à l'Abyssinie, on change de pays et de moyens de transport.

Pour moi, qui ne tenais pas à subir les ennuis des locations de chameaux, j'avais acheté ces animaux; un de mes hommes était allé à Tadjourah et avait ramené une partie de ce qu'il fallait. En octobre, il y avait encore peu de monde à Djibouti; mais, voyant chaque bateau débarquer bon nombre de blancs

1. Voir la carte jointe à ce numéro.

Bulletin de la Société de Géographie de Paris

année 7 vol. 15 1898

432-488

adresser à un Danakil. « C'est parce que je le sais, lui répondis-je en comptant d'un coup d'œil ses bracelets; tu en as tué 9. — Oui, 4 Assaïmara, 4 Gallas Assabot, et se penchant à mon oreille pour que mes Somalis ne l'entendent pas, un Issa. »

Certaines boucles d'oreilles en cuivre, très grandes et portées à l'oreille gauche, signifient un grand nombre de victimes, 20 ou 40.

Ils chassent l'éléphant pour en échanger l'ivoire avec les chefs abyssins; quelques Danakils se livrent assez régulièrement à cette chasse. Ils vont seuls et à pied, armés d'une lance lourde et bien affilée, et visitent les places connues comme fréquentées par les animaux. Très rarement, ils les attaquent à pied; le plus souvent du haut d'un arbre où il s'installe la nuit, l'homme frappe de toutes ses forces sur un éléphant qui passe en dessous. Le coup derrière l'oreille est le meilleur; ensuite viennent les coups le long de l'épine dorsale et au flanc; la lance entre généralement assez profond pour que l'animal garde le fer dans la blessure et meure au bout d'un certain temps; c'est en suivant la trace qu'ils le retrouvent et attendent que la putréfaction soit assez avancée pour permettre d'enlever les défenses. Quelquefois aussi, lorsque les dispositions des lieux le permettent, l'attaque a lieu du haut d'un rocher; jamais je n'ai entendu dire chez eux ces légendes extraordinaires qui sont courantes à la côte: quelques Danakils tuent l'éléphant en se tenant à sa queue pendant qu'il se sauve et en lui coupant le jarret, et ceux auxquels j'en ai parlé, et qui étaient eux-mêmes des chasseurs d'éléphants, affirmaient que personne ne l'avait jamais fait; je connais trop les éléphants pour y croire moi-même: quelques éléphants attaqués ainsi se retourneraient et tueraient l'homme, pour ceux qui se sauveraient, ils auraient vite fait de laisser l'homme accroché aux terribles broussailles épineuses dans lesquelles ils passent et le couteau danakil, seule arme qui puisse s'utiliser dans

une attaque de ce genre, est trop faible pour couper le jarret autrement qu'après un assez long travail. Pourrait-on arriver à couper le jarret droit, il resterait encore le jarret gauche qu'on ne pourrait atteindre qu'en se mettant par côté et à portée de la trompe et des pieds de devant. Ce genre d'attaque ne peut se faire qu'avec des couteaux très lourds et très affilés que ne possèdent pas les Danakils.

L'hippopotame se tue la nuit en le guettant à la sortie de l'eau ; on le frappe à la lance le plus fort possible au-dessous de l'épine dorsale ; le coup doit être horizontal, et ce genre d'attaque ne présente que peu de dangers, car l'animal fuit invariablement pour gagner l'eau, aussi les indigènes se bornent-ils à se dissimuler derrière les broussailles. Ils en mangent la viande avec plaisir et gardent la graisse, très bonne, prétendent-ils, contre les douleurs rhumatismales ; la peau est, comme celle de l'éléphant, sans usage.

Le rhinocéros, assez rare dans la région que j'ai visitée, est chassé de force à cheval à la lance ; ils en tuent peu. <

Pour les buffles, rares aussi surtout depuis que la peste bovine les a décimés, ils les chassent à cheval la nuit en les surprénant dans les plaines où ils viennent quelquefois pâturer.

Le lion, très rare et difficile à rencontrer, vu le terrain fourré en herbes et forêts, est tué à la lance à pied. Je n'ai pas connu de Danakil en ayant tué ; mais pour les panthères, plus communes, la chose est peu rare. C'est d'ailleurs moins dangereux qu'on ne le croirait, car l'animal tapi n'attaque qu'au coup de lance qui en général lui ouvre le corps à tel point que c'est à peine s'il peut se mouvoir aisément et encore souvent il s'acharne sur le bois de la lance fichée dans le corps pendant que l'homme s'éloigne en attendant qu'il meure. J'ai vu la chose.

En général, comme chasseurs, les Danakils sont assez bons et peuvent aller de pair avec n'importe quelle race. Ils sont courageux et endurants, et connaissent bien, comme

## VOCABULAIRE DANAKIL. — DIALECTE ADOÏMARA

(La syllabe en caractères gras est celle qui s'accentue en parlant).

Après-demain... <i>Beha.</i>	Chaud..... <i>Nani.</i>
Arbre..... <i>Hara.</i>	Chèvre..... <i>Débéla.</i>
Arrête!..... <i>Sola.</i>	Combien..... <i>Magdi.</i>
Attache..... <i>Halou.</i>	Content..... <i>Kéhéio.</i>
Attends..... <i>Ambal.</i>	Corde..... <i>Akata.</i>
Attention!..... <i>Kate.</i>	Corne..... <i>Guaïssa.</i>
Aujourd'hui.... <i>Assako.</i>	Cou..... <i>Katela.</i>
Autre..... <i>Akatou.</i>	Coudée <sup>3</sup> ..... <i>Fassoulou.</i>
Avance!..... <i>Warré.</i>	Cours..... <i>Herd.</i>
Avant..... <i>Douma.</i>	Couteau..... <i>Gléh.</i>
Avec..... <i>Dibbouk.</i>	Demain..... <i>Béra.</i>
Avec lui..... <i>Kallouk.</i>	Doucement..... <i>Endahal.</i>
Avec moi..... <i>Yeullouk.</i>	Dokoula <sup>4</sup> ..... <i>Assali.</i>
Bâton..... <i>Hada.</i>	Eau..... <i>Leh.</i>
Bâton à feu <sup>1</sup> .... <i>Maderto.</i>	Écoute..... <i>Obi.</i>
Beaucoup..... <i>Kibou.</i>	Éléphant..... <i>Dakanou.</i>
Blanc..... <i>Ado.</i>	Encore..... <i>Aguisse.</i>
Boire..... <i>Aoube.</i>	Enfant..... <i>Orou.</i>
Bois pour les dents <sup>2</sup> ..... <i>Adaïtou.</i>	Épine..... <i>Kina.</i>
Bon..... <i>Nain.</i>	Farine..... <i>Daguidi.</i>
Bonjour..... <i>Mahassé.</i>	Femme..... <i>Bara.</i>
Bouclier..... <i>Gobo.</i>	Feu..... <i>Gira.</i>
Boue..... <i>Kalla.</i>	Fièvre..... <i>Asso.</i>
Buisson..... <i>Agui.</i>	Fourmilière.... <i>Oukba.</i>
Buffle..... <i>Gassi.</i>	Fumée..... <i>Hirri.</i>
Camp..... <i>Safara.</i>	Grand..... <i>Kadda.</i>
Cela..... <i>Ha.</i>	Guerba <sup>5</sup> ..... <i>Sara.</i>
Chacal..... <i>Ouakri.</i>	Hartebeest <sup>6</sup> ... <i>Korké.</i>
Chameau..... <i>Galla.</i>	Herbe..... <i>Aïssou.</i>
	Hier..... <i>Beri.</i>

1. Le bois avec lequel on obtient du feu par frottement.
2. Le bois spécial avec lequel les Danakils se nettoient les dents.
3. Mesure du coude au bout des doigts.
4. Variété d'antilope de forêt.
5. Outre de peau pour transporter l'eau.
6. Variété d'antilope bubale.

Hippopotame. . . . .	<i>Doul.</i>	Peau. . . . .	<i>Galbo.</i>
Homme. . . . .	<i>Nomo.</i>	Petit. . . . .	<i>Anda.</i>
Hyène. . . . .	<i>Yangoula.</i>	Pierre. . . . .	<i>Dah.</i>
Ici. . . . .	<i>Hakël.</i>	Pourquoi. . . . .	<i>Ma haïe.</i>
Jamais. . . . .	<i>Abadane.</i>	Poussière. . . . .	<i>Bourta.</i>
Jambe. . . . .	<i>Iba.</i>	Près. . . . .	<i>Gambi.</i>
Jaune. . . . .	<i>Andali.</i>	Qui? . . . . .	<i>Haï haïe.</i>
<i>Koudou</i> <sup>1</sup> . . . . .	<i>Sara.</i>	Quoi? . . . . .	<i>Mati haïe.</i>
Lait de vache. . . . .	<i>Hana.</i>	Récent. . . . .	<i>Daguo.</i>
Lait de chamelle. <i>Galla hana.</i>		Regarde. . . . .	<i>Ouagite.</i>
Lance. . . . .	<i>Maharou.</i>	Rhinocéros. . . . .	<i>Gourhou.</i>
Lettre <sup>2</sup> . . . . .	<i>Ourekata.</i>	Rivière. . . . .	<i>Darada.</i>
Lion. . . . .	<i>Lïbbaka.</i>	Rouge. . . . .	<i>Assa.</i>
Loin. . . . .	<i>Béhéri.</i>	Route. . . . .	<i>Gueta.</i>
Lourd. . . . .	<i>Hëlssi.</i>	Sang. . . . .	<i>Abela.</i>
Lui. . . . .	<i>Haïalo.</i>	Si (dubitatif). . . . .	<i>Yeï.</i>
Lune. . . . .	<i>Alsa.</i>	Soir (le). . . . .	<i>Magrebi.</i>
Maintenant. . . . .	<i>Aoueï,</i>	Soleil. . . . .	<i>Aïro.</i>
Malade. . . . .	<i>Biaka.</i>	Sømmering's ga-	
Mauvais. . . . .	<i>Mamahé.</i>	zelle <sup>4</sup> . . . . .	<i>Ouaédédo.</i>
Menteur. . . . .	<i>Diraba.</i>	Tente. . . . .	<i>Banglata.</i>
Midi. . . . .	<i>Dohori.</i>	Tête. . . . .	<i>Amoïta.</i>
Moi. . . . .	<i>Anou.</i>	Toi. . . . .	<i>Atou.</i>
Montagne. . . . .	<i>Alèh.</i>	Tourne. . . . .	<i>Enklebèb.</i>
Mouton. . . . .	<i>Marou.</i>	Tout. . . . .	<i>Imkeh.</i>
Mulet. . . . .	<i>Bakéli.</i>	Trace. . . . .	<i>Rate.</i>
Noir. . . . .	<i>Data.</i>	Va. . . . .	<i>Guède.</i>
Non. . . . .	<i>Maléi.</i>	Vent. . . . .	<i>Hahaïa.</i>
Nuit. . . . .	<i>Bara.</i>	Vert. . . . .	<i>Bouraani.</i>
Œil. . . . .	<i>Inti.</i>	Viens. . . . .	<i>Am.</i>
Oryx <sup>3</sup> . . . . .	<i>Beïda.</i>	Vieux. . . . .	<i>Haguerata.</i>
Où?. . . . .	<i>Haniké.</i>	Vite. . . . .	<i>Sissik.</i>
Oui. . . . .	<i>Héh.</i>	Waller's gazelle <sup>5</sup> . <i>Goudangodou</i>	
Outarde. . . . .	<i>Andoba.</i>	Waterbuck <sup>6</sup> . . . . .	<i>Kourdi.</i>
Panthère. . . . .	<i>Kabhéï.</i>	Zèbre. . . . .	<i>Dahama.</i>

1. Antilope à cornes en spirale vivant en forêt.
2. Dérivé d'autre langue.
3. Antilope de plaine à cornes droites.
4. Variété de gazelle très commune au désert.
5. Gazelle à grand cou.
6. Antilope de forêt humide.

NOTE SUR LA FAUNE DES RÉGIONS QUE J'AI VISITÉES  
EN 1897-1898

*Territoire Issa-Somali.*

Le territoire Issa-Somali n'est qu'un désert presque sans eau et manque des grands animaux qui se trouvent plus au sud en allant vers l'Ogaden et plus à l'ouest chez les Danakils. On y trouve :

Le dikdik de deux variétés : *madoqua Phillipsi* et *madoqua Guentheri* (très commun).

Gazelle pelzelni et spekeï, en somali *dero*.

Gazelle de Saemmering, en somali *aoul*.

Gazelle de Waller (*lithocranius Walleri*), en somali *ger-noug*.

Grand koudou (*strepsiceros koudou*), en somali *godir*.

Petit koudou (*strepsiceros imberbis*), en somali *godir*.

Antilope baïra (*oreotragus megalotis*), en somali *baïra*.

Oryx beïsa, en somali *sala*.

Phacochère (*phacocherus ethiopicus*), en somali *tartarey*.

Lion (très rare), en somali *libbah*.

Panthère (rare), en somali *chabèl*.

Hyène tachetée (très commune), en somali *ouaraba*.

Hyène rayée (peu commune), en somali *ouaraba*.

Chacal ordinaire et chacal à manteau noir.

Chien sauvage, en somali *ouarabiche*. De ce dernier on trouve deux variétés, l'une grise, l'autre fauve.

Singe cynocéphale à crinière grise et cynocéphale brun sans crinière.

Fourmilier.

Chat-tigre (*felis viverina*).

Chat sauvage.

Mangouste à queue blanche.

Daman.

On m'a affirmé que le zèbre (var. *grevy*) s'y rencontre, je n'en ai pas vu pour ma part.

*Chez les Danakils.*

Éléphant, en danakil *dakanou*, plus grand que celui d'Asie, tous ont des défenses; l'ivoire est de belle qualité, mais les défenses ne sont pas grandes, le nombre en est assez restreint et ils seront rapidement détruits.

Hippopotame, en danakil *doul*, assez commun dans l'Aouache, pas très grand.

Rhinocéros, en danakil *gourhou*, rare.

Buffle, variété d'Afrique centrale, en danakil *gassi*, très diminué par la peste bovine.

Zèbre, variété *grevy*, commun, en danakil *dahama*.

Autruche, assez commune.

Oryx beïsa, en danakil *beïda*.

Petit koudou (*strepsiceros imberbis*), en danakil *sara*.

Hartebeest (*bubalis Swaynei*), en danakil *korkeï*, variété un peu différente du type *Swaynei* intermédiaire entre ce type et le Tora, cependant rattachée au *b. Swaynei*.

Gazelle de Saemmering, en danakil *ouaédédo*.

Gazelle de Waller (*lithocranius Walleri*), en danakil *goudan godou*.

Waterbuck (*cobus ellipsiprymnus*), en danakil *kourdi*.

Bushbuck (*tragelaphus*, var. *docoula*), en danakil *assali*.

Klipspringer (*oreotragus saltator*), en abyssin *sass*.

Lion, en danakil *libbaka*, rare.

Panthère, en danakil *kab heï*, commune.

Hyène tachetée et hyène rayée, en danakil *yangoula*.

Chacal ordinaire et à manteau noir, en danakil *ouakri*.

Fourmilier, en danakil *oullaba*.

Phacochère (*phacocheirus uthiopicus*), en danakil *eria*.

Chat-tigre (*felis viverina*).

Chat sauvage.

On m'a assuré qu'il existait une variété d'hémione, des grands koudous (*strepsiceros koudou*) et des antilopes bohor (*cervicapra bohor*), mais je n'en ai pas vu.

En fait de singes, les deux cynocéphales, variété à crinière grise et variété brune, puis le petit singe gris appelé tota.

Dikdik (*madoqua Phillipsi*).

*Dans les montagnes du Harrar.*

Quelques rares lions, quelques panthères, beaucoup de hyènes tachetées et de chacals ordinaires, des chiens sauvages, le bushbuck (*tragelaphus docoula*), les deux cynocéphales et le goureza (*colobus goureza*), l'oribi d'Abyssinie (*ourebia montana*).

*Au Choa et pays Galla voisin au sud.*

Quelques hippopotames, waterbuck (*cobus ellipsiprymnus*), hartebeest (*bubalis Swaynei*), antilope bohör, klipspringer (*oreotragus saltator*), oribi d'Abyssinie (*ourebia montana*), bushbuck (*tragelaphus docoula*), duiker (*cephalophus Grimmi*), singes cynocéphales et goureza (*colobus goureza*), chat-tigre (*felis viverina*), mangouste grise et mangouste noire, loutre, hyène tachetée, chacal ordinaire, quelques lions (rares), panthère (commune); les éléphants, rhinocéros et buffles peuvent être considérés comme absolument détruits; le grand koudou existe, dit-on, mais je ne l'ai pas vu.

---